La SSR fête le 1^{er} Août à la m et dans les quatre langues

La SSR réunit les quatre régions linguistiques pour une fête nationale télévisuelle placée sous le signe fédérateur de la montagne.

TEXTES: LUCAS VUILLEUMIER PHOTOS: JESSICA GENOUD/RTS

Que ferez-vous, le soir du 1er Août? Sous les lampions aux couleurs de notre chère Helvétie, peut-être lèverez-vous en chœur, autour d'une bonne louche d'amis, un verre de l'amitié bien mérité, devant les feux d'artifice? Ou, plus studieux, vous descendrez jusqu'à la place bondée de votre bourgade pour y écouter le discours de votre syndic. La patrie y sera célébrée avec une dose plus ou moins sentie de modernité, rempart à cet exercice périlleux d'être si solennellement traditionnel, certes. Mais ce sentiment de cohésion nationale, qui implose au moment de chanter que le soleil «annonce un brillant réveil», vous pourriez le trouver ailleurs, mieux incarné que jamais. Et cela, en vous asseyant tout simplement devant votre téléviseur. Car, si depuis quatre ans, Thierry Ventouras, chef de l'unité divertissements de la RTS, s'est associé avec ses homologues alémanique, tessinois et romanche, la célébration de la fête nationale, cet été, atteint un niveau plutôt élevé de qualité télévisuelle.

Fédérer la Confédération

«Notre mission de service public est d'amener ces mondes différents qui composent la Suisse à se comprendre et à appréhender leurs différences. À dépasser les clichés qui cachent des pans de notre identité», déclare Thierry Ventouras. Heureux de ce qu'il voit comme un «nouveau cercle vertueux», et duquel la SSR entend faire émerger des programmes nationaux pour fédérer la Confédération, il se félicite du programme concocté cette année. Véritable échantillon de notre «diversité suisse», cette émission festive aux allures de magazine est saluée par Jean-Marc Richard, qui fête sa 25e co-animation du 1er Août avec d'autant plus de délice qu'il se félicite d'avoir participé à l'améliorer: «Cette année, c'est nous, les

quatre animateurs (ndlr: Clarissa Tami (RSI), Annina Campell (RTR) et Sven Epiney (SRF)), qui avons défini le contenu éditorial de l'émission. À part la jeune journaliste romanche qui vient de nous rejoindre, nous nous connaissons depuis une quinzaine d'années et avons l'habitude de travailler ensemble. Nous nous sommes donc réunis avec l'envie de proposer un programme proche des gens, en allant chercher la crème de notre société civile suisse.»

Que la montagne est belle

Avec la montagne pour thème, en hommage au 75e anniversaire du Groupement suisse pour les régions de montagne, le programme propose donc de suivre les vies et carrières de

«Les héros de la montagne ne sont pas les cimes elles-mêmes, mais plutôt ceux et celles qui y vivent. Ce que vous verrez, ce sont ces humains qui font ce qu'est la vie à la montagne»

Jean-Marc Richard

profils issus de nos quatre régions linguistiques, dans ce que Jean-Marc Richard n'a pas peur de nommer «un effort national», avant d'évoquer, le sourire aux lèvres, quelques souvenirs d'anciens grands événements qui s'étaient imposés d'office pour remplir la case de la fête nationale, et qui ont parfois relevé du challenge: «En 2009, le grand spectacle autour de Guillaume Tell, entièrement en allemand, que j'avais commenté depuis Interlaken, avait été un défi, peut-être autant pour moi que pour le spectateur. De même que le



ontagne



Adamo Häller et Miss Helvetia chantent l'hymne national au son de l'accordéon.



De g. à dr.: La conseillère nationale **Christine Bulliard-**Marbach (PDC/FR), Jean-Marc Richard (RTS), Clarissa Tami (RSI), Annina Campell (RTR), Nicole Niquille et Sven Epiney (SRF) sur la terrasse du Chalet du Soldat à Jaun. Ci-c.: Jean-Marc Richard et les Cors... malins.

show étonnant des «Bonobos», sept ans plus tôt, lors de l'Expo.02.»

«À l'époque, chaque région produisait son 1er Août et, à tour de rôle, était produite une émission à l'identité forcément marquée par sa provenance, explique Thierry Ventouras. Désormais, nous nous réunissons autour d'un groupe national de réflexion et de production.»

Dans l'optique rassembleuse qui anime la SSR aujourd'hui, quoi de mieux, donc, qu'un 1er Août placé sous le signe de la montagne, dont Thierry Ventouras rappelle qu'elle abrite un tiers de la population suisse. Mais attention, dans ce programme, il ne sera pas question de la montagne de Hodler, silencieuse et triomphale, ni du victorieux symbole de l'alpinisme mis en scène dans nos représentations mythiques. Pour Jean-Marc Richard, ravi par son tournage bien qu'il ait été mordu par une tique, «les héros de la montagne ne sont pas les cimes elles-mêmes, mais plutôt ceux et celles qui y vivent. Ce que vous verrez, ce sont ces humains qui font ce qu'est la vie à la montagne.»

Des rencontres fortes en émotion

Côté romand donc, Jean-Marc Richard fera la rencontre de Paul Sautebin, agriculteur de montagne bio dans le Jura bernois, connu pour sa vision toute philosophique de sa présence au monde. À la vallée de Joux, c'est le Vaudois Jean-Michel Capt qui lui présentera sa production de guitares et d'enceintes construites en bois d'harmonie, tandis qu'à Zinal, la Valaisanne Valérie Rogivue, professeur de ski, s'ouvrira sur sa pratique du massage ayurvédique.

Côté suisse allemand, un météorologue qui tire ses prédictions dans l'écorce des arbres, ou encore, côté italien, une présentation du sauvetage canin avec le Secours alpin suisse.

Dans les Grisons, deux rendez-vous de haute voltige avec un photographe, un gardechasse et un enseignant-agriculteur. Un ballet de rencontres parfois improbables mais toujours passionnantes, qui se clora au Chalet du Soldat, à Jaun, en Gruyère, avec le témoignage fort en émotions de Nicole Niquille, première femme suisse à être devenue guide montagne, qui a perdu accidentellement l'usage de ses jambes en 1994, et qui étonnera les quatre présentateurs, juste avant que Miss Helvetia n'entonne l'hymne suisse, par son courage et sa faculté à s'émerveiller encore de la beauté des sommets.

Fête nationale du 1er Août, mercredi 1er août 2018 à 20 h 55 sur RTS Un